Flavia Groșan, pneumologue roumaine : c’est le protocole Covid appliqué dans les hôpitaux qui tue les malades !



[Source : Visegrád Post (visegradpost.com)]

Article paru le 19 mars 2021 sur le site Erdély Ma.

« Une pneumologue roumaine fait des miracles : elle a guéri 100% de ses malades du Covid » – C’est sous ce titre que vient de paraître un article assez long dans le quotidien roumain *Național*, vendu dans tout le pays. Le secret de cette femme médecin d’Oradea ? Pour guérir ses patients, elle n’applique pas le protocole médical dont l’usage est devenu obligatoire presque partout.



Couverture du Național du 18 mars 2021.

L’entretien publié par le *Național* a aussi été mis en ligne en langue hongroise sur ce site, qui reprend, concernant l’épidémie, diverses nouvelles alternatives que la presse de grand chemin refuse de publier. Nous ne sommes pas en mesure de vérifier la crédibilité des matériaux souvent touffus que reprend le site, mais nous pouvons, en revanche, évaluer celle de la traduction hongroise de l’entretien : le contenu de la traduction hongroise correspond bien à l’original. Voici donc cette traduction, à laquelle nous n’avons ajouté que d’infimes améliorations stylistiques :

« *Le portail d’informations* national.ro *vient de publier un entretien intéressant, dans lequel une pneumologue d’Oradea nous explique que, décidant de ne pas tenir compte du protocole Covid officiellement en vigueur [en Roumanie], elle a préféré se baser sur sa propre expérience de la pneumologie pour traiter de façon traditionnelle ceux de ses patients atteints de pneumonie suite à une infection virale – y compris ceux qu’on dit « souffrant du Covid », méthode débouchant sur un succès impressionnant : pratiquement 100% de ses patients ont guéri sans le moindre soin hospitalier. D’après ce médecin, c’est en réalité le protocole Covid actuellement appliqué que tue les patients dans les hôpitaux.*



Capture d'écran de l'article du Național en date du 17 mars 2021.

Le docteur Flavia Groșan, pneumologue à Oradea (département du Bihor). Elle est l'un de ces médecins qui ne sont pas d'accord avec le protocole de guérison actuellement prescrit par le ministère [roumain] de la Santé, et en fonction duquel sont censés être traités les malades infectés par le Covid-19. Laissant de côté cette prescription, elle guérit les patients infectés avec ses propres méthodes, en partant des connaissances qu'elle doit à son expérience de médecin, et tout semble indiquer qu'elle s'y prend très bien : son traitement a été appliqué à presque mille patients arrivant chez elle à des stades différents de la maladie causée par le SarS-CoV-2. 100% de ses patients ont guéri, sans la moindre prise en charge hospitalière.

Le docteur Groșan traite les conséquences de l'infection par le virus SARS-CoV-2 comme une pneumonie atypique. Elle a aussi déclaré que les hôpitaux commettent d'énormes erreurs, et que c'est en réalité le protocole Covid qui tue les patients.

« Le Covid est une pneumonie – certes atypique, mais une pneumonie – et doit être traité comme tel » – a-t-elle affirmé.

« Dès l'annonce de la pandémie, mon but a été qu'aucun patient ne

finisse intubé, car c'est un procédé qui entraîne la mort. J'applique mes traitement classiques, médicamenteux, qui incluent la clarithromycine, un antibiotique de la famille des macrolides. Cette famille ne compte que trois antibiotiques : l'érythromycine, que tout le monde connaît, l'azithromycine et la clarithromycine. Je n'aime pas trop l'azithromycine, qui est une copie affaiblie de la clarithromycine. J'ai participé à des recherches cliniques très intéressantes sur les pneumonies, au cours desquelles j'ai pu constater le pouvoir qu'a la clarithromycine de réduire l'inflammation comme aucun autre antibiotique ne sait le faire. »

La pneumologue fait remarquer que les surdoses d'oxygène administrées en milieu hospitalier provoquent des œdèmes cérébraux, qui constituent l'une des causes de mortalité des patients.

À ce sujet, elle a tenu les propos suivants :

« Au-dessus de 80% de saturation, je n'administre que de très petites doses d'oxygène à mes patients, de l'ordre de 2-3 litres par minute, sous la forme d'administrations quotidiennes courtes, de 4 à 5 heures tout au plus. Il faut en effet savoir qu'un excès d'oxygène inhibe le cerveau, car en général, c'est le cerveau qui contrôle notre corps, et non un appareil. Sur ce point, j'ai été en total désaccord avec le protocole Covid en vigueur : les fortes doses d'oxygène qu'il prescrit, de l'ordre de 20 litres, conduisent à l'acidose, provoquant des œdèmes cérébraux chez les patients… lesquels, à leur tour, conduisent bien entendu à leur décès. »

Flavia Groșan voit comme une lourde erreur l'administration aux malades de Covid de Kaletra et de codéine, qui ne peuvent qu'aggraver les symptômes de la maladie.

« Heureusement, il y a eu quelques infirmières – celles que je considère comme de vraies héroïnes – qui ont observé les malades, et les ont avertis, leur conseillant de ne pas avaler le Kaletra et de jeter les médicaments. Après quoi, les médecins venant procéder à leur contrôle s'étonnaient de l'absence de diarrhée, et du fait qu'ils se sentent bien. La raison en était qu'ils n'avaient pas pris les médicaments prescrits par le protocole. C'est ainsi que ces soignantes ont véritablement sauvé la vie de leurs patients. »

« En cas d'utilisation de la codéine, la toux étant bloquée, le malade ne peut pas cracher les sécrétions qui se forment dans les poumons, et ce sont ces sécrétions qui l'étouffent – pas les caillots sanguins, mais l'accumulation des sécrétions. Arrivés à ce point, les malades, comme on pouvait s'y attendre, entrent en état de panique, car ils n'arrivent plus à respirer : du coup, on leur administre des calmants et on les place sur respirateur – à partir de là, il n'y a plus que la miséricorde divine pour les sauver ! »

Cette méthode couronnée de succès et cette attitude intrépide ont aussitôt assuré à cette pneumologue d'Oradea une popularité nationale. D'innombrables organes de presse ont rendu compte de la méthode qu'elle applique. Sur cette vidéo, elle répond aux questions d'une chaîne nationale basée à Bucarest, dont les journalistes adoptent à son égard un ton plutôt hostile et accusatoire, mais madame le docteur reste inébranlable. Voici un résumé de l'entretien télévisé :



Flavia Groşan

La pneumologue applique son propre protocole. Elle consulte en ligne, et traite ses patients en partant du principe qu'ils souffrent d'une pneumonie atypique. Elle a par exemple guéri les cinq membres d'une même famille, dont les âges allaient de 37 à 97 ans ; le traitement a eu tant de succès que cette famille a déjà pu fêter Noël réunie. Les malades ont très peur – affirme-t-elle –, tout le monde veut être hospitalisé, alors qu'on peut guérir en restant chez soi et en prenant des médicaments. Elle a déjà été dénoncée par l'un de ses collègues pour ne pas suivre le protocole prescrit, mais cela la laisse indifférente, car elle voit que le protocole prescrit n'est pas correct, et que son protocole à elle, en revanche, est le bon – le principe de ce dernier étant que, dès l'apparition des premiers symptômes, même avec une température de 37.1°, elle place ses patients sous clarithromycine. Elle se déclare perplexe en voyant les sommités médicales se succéder à la télévision pour effrayer la population, car pour elle, il était clair d'entrée de jeu qu'elle a à faire à une pneumonie, et que c'est cette constatation qui doit aussi déterminer la mise au point du traitement.

–

Traduit du hongrois par le Visegrád Post